



Eine Frage des Geschmacks, oder etwa doch nicht?

Galerie Nosbaum Reding zeigt Arbeiten von Wawrzyniec Tokarski und Zin Taylor. Seite 26

Cirque du Soleil: Akrobatik, Artistik, Ästhetik

Im kommenden Jahr ist es soweit: Erneut ist der Cirque du Soleil in der Rockhal zu Gast. Seite 27



Carnet culturel

Mit „Bolero Berlin“ nach Südamerika

Marnach. Heute Abend tritt im Cube 521 um 20 Uhr das Ensemble „Bolero Berlin“ auf. Das aus Solisten der Berliner Philharmoniker bestehende Ensemble intoniert die Klassiker des mexikanischen und kubanischen Bolero, Danzon und Tango auf seine eigene Art und reichert sie mit Elementen des Jazz an. Der Eintritt kostet 20 Euro an der Abendkasse. Weitere Infos auf www.cube.lu.

Lëtzebuerg net nëmmen de Lëtzebuenger

Steesel. De Pierre Puth trëtt muer, Sonndeg, ëm 17 Auer am Kultursall op. Ënnert dem Motto „Mir wëlle bleiwen, wat mer guer net sinn“ presentéiert hien, musikalisch begleitet vum Paul Dahm, nei satiresch Variatiounen zum Thema „Lëtzebuerg net nëmmen de Lëtzebuenger“. Den Entrée kascht 10 a 5 Euro an der Dageskees.

Mat de „Gëlle Fraen“ zréck an d'20er-Joren

Niederanven. „D'Gëlle Fraen“ trieden muer, Sonndeg, ëm 16 Auer am Kulturhaus op. Heibäi handelt et sech ëm Nadine Kauffmann (Saxophon), Lynn Orazi (Piano), Nancy Schlamme (Percussion) a Martine Conzemius (Pantomime a Slapstick), déi de Public duerch ënnerhalsam Musek, vermëscht mat Vaudeville-Elementer wéi Pantomime a Slapstick, an déi wëll a geckeg 20er-Joren zeréckversetzen. Dës Musek strotzt vu Liewensfreed, ass frech a sprëtzege a geet vu Walzer iwuer Ragtime bis hin zu Moudedänz aus der Zäit. Den Ticket kascht 13 a 6 Euro an der Dageskees. Weider Infoen op www.khn.lu.

Un voyage à travers l'Europe avec Ad Libitum

Kayl. Demain à 17 heures l'ensemble Ad Libitum propose en l'église de Kayl un voyage à travers l'Europe sur des instruments baroques. Au programme figurent des cantates de Buxtehude et Montéclair et des pièces instrumentales de Bononcini, Finger, Janitsch, Mancini et Telemann. Le prix du ticket est de 10 euros à la caisse du jour.

«Eng nei Zäit»: séance spéciale

Echternach. Le thriller historique de Christophe Wagner «Eng nei Zäit» est projeté demain à 18 heures au cinéma Sura en présence de l'équipe du film. Plus d'infos sur www.cinesura.com.



Dimanche après-midi au Mudam

«Musica ex machina»

Concert-installation «Silent Motors» de Pierre Bastien

«Silent Motors» ou comment faire cohabiter musiques et technologies.

(PHOTO: STUDIO WALTER)

PAR THIERRY HICK

«Eppur si muove», l'exposition actuelle du Mudam, bâtit des liens entre les arts et les techniques. L'invitation lancée à l'homme-orchestre Pierre Bastien est un exemple de cette possible synergie entre ces deux univers.

Demain après-midi, l'auditorium du Mudam se transformera en vaste laboratoire sonore. Le musicien et compositeur français Pierre Bastien y installera ses «Silent Motors».

«Pour mon travail, j'utilise des éléments du jeu de construction Mécano que je relie avec des moteurs silencieux, tels ceux utilisés dans les tourne-disques. De cette démultiplication de la vitesse naît à l'autre bout de la chaîne une source sonore. En plus de cette partie purement rythmique, j'attache une grande importance aux composantes mélodiques et harmoniques. Pour ce faire, j'ai recours à des ventilateurs qui normalement refroidissent les puces d'ordinateurs. Cette soufflerie, que j'appelle orgue de papier, va faire résonner des lamelles vibrantes ou des anches libres pour produire des sons, comme pour un accordéon ou un harmonica. Je construis ma musique autour de sections, de familles instrumentales, comme c'est le cas pour un or-

chestre classique», explique le compositeur. Pour certaines parties purement mélodiques, Pierre Bastien peut avoir recours à la trompette ou à d'autres instruments «traditionnels». «Le spectateur voit d'abord un ensemble de colonnes abstraites, de poules et de tiges et s'interroge. Peu à peu, le son se met en mouvement, le spectateur entend la musique et comprend ce qui se passe devant lui».

Un artisan, bidouilleur dans l'âme

C'est dans son atelier que l'artiste réalise ses installations sonores. Alors que les pièces de Mécano permettent une «miniaturisation intéressante de la mécanique», débrouilles en tous genres et systèmes D sont souvent de mise. «Je fabrique des prototypes. Mon travail est essentiellement artisanal et n'a rien d'industriel. Mon but suprême est de créer des objets uniques qui font vivre la musique».

Voulant échapper à «l'instrument unique», le compositeur aime créer des «choses que l'on peut voir et entendre de l'intérieur, contrairement à certains synthétiseurs, comme par exemple celui de M. Moog, qui restent opaques et impénétrables».

Celui qui «aime regarder jouer un orchestre - c'est tellement

beau!», a senti il y a quelques années le besoin d'élargir son travail lié à l'image. «Je récupère sur Internet des extraits d'anciens films musicaux qui sont désormais libres de droits. Je les retravaille rythmiquement et harmoniquement pour les incorporer dans mes machines. J'aime jouer avec ces fantômes du passé», explique l'artiste.

En plus de ses études musicales, Pierre Bastien a, en outre, suivi une formation littéraire - il est l'auteur d'une thèse de doctorat sur la littérature française du XVIII^e siècle. Ce n'est donc pas un hasard si la lecture d'écrits de Jules Verne et de Raymond Roussel l'a fortement influencé. Sans oublier la découverte de certaines compositions phares de la musique expérimentale, telles l'installation «Two-Man Orchestra» de Maurizio Kagel.

Ces influences diverses lui ont ouvert les portes d'un univers à la croisée des arts et de la technologie. Car, au-delà de l'utilisation brute de matériaux non musicaux et de différentes technologies, c'est l'esprit de recherche et d'innovation qui stimule depuis de très nombreuses années déjà l'artiste, qui dès 1986 fonda son premier orchestre au nom révélateur: Mecanicum.

Sur scène, Pierre Bastien propose un spectacle «sons-images»

complet. «Ma musique est, certes, expérimentale mais reste abordable, même pour ceux qui ne me connaissent pas.»

L'artiste aime aussi se produire hors des salles traditionnelles de concert. Après le Grand Palais, le Centre Pompidou, le Barbican Centre de Londres, Pierre Bastien - en plus de publier un nouvel album vinyl et digital à la fin de l'année - s'envolera prochainement pour l'Amérique du Sud et les Etats-Unis. Et à chaque fois, dans ses cartons, ses machines sonores et un temps de mise en place limité.

«Lorsque je suis invité dans des festivals, j'ai une heure pour monter mon matériel. Je prépare donc une fiche technique des plus précises, une partie du montage pouvant se faire hors scène. Celui qui veut ou doit voyager pour présenter sa musique doit être capable de préparer quelque chose qui reste proche de la réalité pour être prêt à monter sur scène le plus rapidement possible.»

Ce qui sera le cas demain après-midi pour le concert du Mudam, Pierre Bastien n'arrivant qu'aujourd'hui au Luxembourg.

Pierre Bastien en concert à l'auditorium du Mudam, demain dimanche à 14 heures. Prix: 7 euros. Infos sur: www.mudam.lu

■ www.pierrebastien.com